

RECUEIL

DE TRAVAUX RELATIFS A LA PHILOGIE ET A L'ARCHÉOLOGIE
ÉGYPTIENNES ET ASSYRIENNES

1904



Fascicules III et IV


CONTENU : 13) Notes et remarques, par G. DARESSY. — 14) Notes de métrologie assyrienne, par L.-J. DELAPORTE. — 15) Quelques particularités de l'écriture des tablettes de l'époque d'Urukagina, roi de Sirburla, par ALLOTTE DE LA FUYE. — 16) Varia, von Wilhelm SPIEGELBERG. — 17) Demotische Miscellen, von Wilhelm SPIEGELBERG. — 18) Die « Südpflanze » und das Eisen bei den Ägyptern, zwei Fragen, von Wilhelm SPIEGELBERG. — 19) Les Opérations militaires de Thoutmès III après la prise de Mageddo, par Eugène de PASSYKIN, capitaine en second de la Garde impériale de Russie. — 20) Une Visite aux ruines de Ninive, par André JOUANNIN. — 21) Un autre Vase à fleurs égyptien, par Fr. W. VON BISSING. — 22) Textes magiques assyriens, par C. FOSSEY. — 23) Notes prises à Karnak, par Georges LEGRAIN. — 24) Textes religieux, par Pierre LACAU. — 25) Sur une stèle d'Ousirkhâou, par G. MASPERO.





NOTES ET REMARQUES

PAR

G. DARESSY

CCV. — *Le signe* . — Le signe *ankh*, bien que figuré à chaque instant sur les monuments de toutes les époques, est un de ceux dont on ne peut reconnaître la forme. On le classe ordinairement parmi les nœuds et boucles; récemment, M. Loret voulait y voir un miroir¹, mais cette explication ne semble pas devoir être acceptée². Le haut du signe est certainement une boucle vide, et ne peut être confondu avec le disque d'un miroir. Les grands  en bois trouvés dans le tombeau d'Aménophis II nous représentent ce signe comme formé d'une tige flexible, à laquelle on fait former une coque dans le haut, les bouts d'égale longueur tombant librement, le milieu étant maintenu entre deux bâtonnets placés transversalement, autour desquels est enroulée une cordelette³.

J'avais pensé un moment à voir dans cet emblème le cordon ombilical, serré pour attendre sa dessiccation. Pour un hiéroglyphe signifiant la vie (ou mieux la conservation de l'existence ) , cette représentation du premier acte qui suit la naissance aurait été assez bien trouvée. On sait du reste quelle importance on attachait anciennement à ce viscère desséché, conservé précieusement, dans les opérations magiques.

Si cette hypothèse (pour laquelle je n'ai du reste trouvé aucune preuve) peut être adoptée pour la formation originelle de la figure en question, il faut reconnaître qu'à l'époque pharaonique on avait de toutes autres idées sur l'objet représenté. Les panneaux de cercueils du Moyen-Empire qui nous montrent les objets mis à la disposition du mort pour la vie d'outre-tombe mentionnent des objets  à côté d'instruments usuels. Le cercueil de  de Béni-Hassan, assigne aux morts  « des *ankh* nombreux », de suite après les étoffes  , les armes et les outils. Le cercueil

1. *Sphinx*, V, p. 138.

2. Voir MORET, *Du Caractère religieux de la Royauté pharaonique*, p. 41.

3. C'est du moins ainsi que j'interprète les stries qui couvrent la petite branche, sauf les extrémités.